

EN GRÈCE

Wholamag persécution des chrétiens en Turquie

Turcs continuent leur œuvre de massacres, de bandits, de pillards, d'incendiaires, près avoir presque totalement exterminé arméniens, ils tournent maintenant leur contre les Grecs, qui ont déjà souffert comme de vrais martyrs depuis le commencement de la guerre et dont plusieurs milliers ont trouvé une mort atroce, pourchassés comme des bêtes-fauves par des bandes de bachibouzoucks, aidés des soldats réguliers du Sultan. Dans ce travail de Satan contre les populations chrétiennes de l'empire, les Turcs trouvent, à l'heure actuelle, des collaborateurs zélés chez d'autres chrétiens ou soi-disant tels, les Bulgares, qui n'ont pas reculé devant cette cruauté barbare et diabolique de livrer à leurs alliés Osmanlis tous ces pauvres réfugiés grecs et arméniens, lesquels, fuyant les égorgeurs turcs, parvinrent à gagner le territoire d'un Etat chrétien, la Bulgarie, où ils se croyaient en sûreté.

Et à Athènes, le ministre de Turquie continue à tranquilliser le gouvernement et l'opinion publique sur le sort des populations grecques de l'empire ottoman et à donner les assurances les plus formelles et les promesses les plus jeunes-turques que les Grecs sujets de « Sa Gracieuse Majesté le sultan Mehmed V » n'ont plus rien à craindre et que toutes les mesures ont été prises pour leur sauvegarde et leur protection ! Et, pendant ce temps, la persécution des chrétiens prend de jour en jour les proportions les plus effrayantes et les plus sataniques. Ecoutez plutôt :

Les habitants — tous sans exception — vieillards, femmes et enfants — car les jeunes gens et les hommes d'un certain âge servent de force dans l'armée turque — au nombre de dix-sept mille, des bourgs et villages grecs sis dans le vilayet d'Andrinople, Skopos, Yenna, Sképasti, etc., *n'existent plus* ! C'est la première nouvelle arrivée à Athènes par voie indirecte. Des nouvelles postérieures donnent plus de détails sur cette catastrophe. Les Turcs ont fait irruption dans ces villages, ont chassé les habitants de leurs maisons, qu'ils ont complètement pillées, se sont emparés de tous les troupeaux, de toutes les céréales, de toutes les bêtes à corne et, après avoir violenté toutes les femmes et toutes les jeunes filles en présence de leurs parents, ils ont entassé pêle-mêle toutes ces malheureuses créatures sur 800 charrettes à bœufs et, sans même leur permettre d'emporter quoi que ce soit, pas même un morceau de pain, ils les ont conduites à Héraclée, sur la mer de Marmara, où ils les abandonnèrent, en attendant l'arrivée de chalands qui les transporteront sur la côte asiatique, pour être, de là, dirigées à l'intérieur de l'Asie-Mineure.

Le nombre de ces pauvres Grecs morts de faim sur la route et à Héraclée même est considérable et il est certain que pas un n'arrivera à destination dans l'intérieur de l'Anatolie. Les Turcs choisiront seulement les plus jolies jeunes filles pour les envoyer dans leurs harems et les garçons les plus robustes pour les convertir de force à l'islamisme et les répartir comme esclaves dans les maisons musulmanes. C'est effrayant, horrible !

Et le gouvernement hellénique hésite encore ; *il attend la marche des événements*, au lieu de s'unir immédiatement avec les puissances qui représentent le droit, la civilisation, l'humanité, pour punir ce peuple sanguinaire et barbare, ces Osmanlis massacreurs et leurs amis et alliés les Bulgares, dont l'ingratitude noire envers la grande Russie libératrice marquera dans l'histoire des peuples la page la plus hideuse.